

FICHE PÉDAGOGIQUE DORA MAAR



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Dora Maar est une photographe française née à Paris en 1907. Alors qu'elle est âgée de 3 ans, son père, architecte de profession, emmène sa famille à Buenos Aires pour répondre à des commandes. Enfant unique, elle est élevée entre la France et l'Argentine jusqu'en 1920. Étudiant dans diverses académies artistiques à Paris, elle choisit très vite le médium photographique. Intellectuelle engagée au début des années 1930, elle est reconnue et encensée par le groupe des surréalistes ; elle sera l'une des rares femmes artistes à appartenir à ce mouvement. Photographe spécialisée dans la mode et la publicité, elle explore très tôt le documentaire urbain à travers sa pratique. Elle côtoie Henri Cartier-Bresson (1908-2004), Brassai (1899-1984) et Man Ray (1890-1976) avec qui elle entretient des relations amicales et artistiques. Ils lui vouent une grande admiration. Elle connaît le succès grâce à ses images surréalistes et à ses célèbres photomontages. Publié dans divers magazines de mode et d'art, son travail est également exposé. Sa relation intense et tumultueuse avec Pablo Picasso (1881-1973) à partir de 1936 éclipe parfois son œuvre. L'artiste espagnol l'incite à peindre et lui fait ainsi quitter un temps la photographie. Après leur séparation, D. Maar s'éloigne de la scène artistique et littéraire parisienne, sans jamais cesser de créer. Elle vit à partir de 1945 à Ménerbes dans le Luberon. Elle y acquiert une maison et y passe beaucoup de temps, seule. Elle conserve un appartement à Paris où elle s'éteint en 1997. Son œuvre photographique fait l'objet de plusieurs grandes expositions internationales et son travail pictural est regardé avec un grand intérêt.

Les mots de l'artiste

« Je marche seule dans un vaste paysage. Il fait beau, mais il n'y a pas de soleil, il n'y a pas d'heure. Depuis longtemps, plus un ami, plus un passant, je marche seule, je parle seule. »

« Mon destin est magnifique quoi qu'il en semble. Autrefois, je disais mon destin est très dur quoi qu'il en semble. »

« Il m'est arrivé d'avoir à photographier des choses peu intéressantes. Mais en principe, je ne fais aucune distinction [entre les commandes et les travaux personnels]. »

Fiche d'identité

Dora Maar, née
Henriette Théodora Markovitch.
Naît en 1907 à Paris en France
et meurt en 1997 à Paris en France.

Nationalité : Dora Maar
est française.

Époque : artiste du XX^e siècle

Médium : la photographie
et la peinture

Mots clés

Photographie -

Photomontage -

Photogramme -

Expérimentation -

Portrait - Paysage urbain -

Surréalisme -

Nature morte -

Publicité - Amitié -

Engagement - Politique -

Nus - Érotisme -

Peinture - Voyages -

Argentine -

Architecture -

Poésie - Passion -

Dépression -

Isolement - Mysticisme

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE	FAMILLE	SCOLARITÉ	VOYAGES	ÉTUDES	PHOTOGRAPHIE	ACADÉMIE JULIAN
1907		1910		1920	1923	1927

Dora Maar naît à Paris en 1907. Elle est la fille unique de Louise-Julie Voisin, originaire de Cognac en Charente, et de Joseph Markovitch, architecte croate. La famille décide de s'installer en 1910 en Argentine où le père doit répondre à de nombreuses commandes. D. Maar n'a alors que 3 ans.		D. Maar suit sa scolarité entre l'Argentine et la France. Elle fait de nombreux allers et retours entre les deux continents et c'est lors d'une de ces traversées en paquebot qu'elle prend sa première photographie. L'année 1920 marque son installation définitive en France, avec sa mère. Son père ne les rejoindra qu'en 1929.		D. Maar termine ses études secondaires au lycée Molière à Paris. En 1923, elle s'inscrit à l'Union centrale des arts décoratifs ; elle y passera trois ans. Elle fait la connaissance de Jacqueline Lamba (1910-1993). En 1927, elle fréquente l'académie André Lhote et l'académie Julian où elle rencontre Henri Cartier-Bresson. Elle approfondit sa formation à l'École technique de photographie et de cinématographie de la ville de Paris sur les conseils de Marcel Zahar.		

AMITIÉS	BRASSAÏ	MAN RAY	PHOTOMONTAGES	PORTRAITS	PUBLICITÉ	OCTOBRE	ENGAGEMENT POLITIQUE	PAUVRETÉ
1928			1931		1933	1934		

Son amie J. Lamba publie deux de ses photographies dans le premier numéro de <i>Du cinéma. Revue de critique et de recherches cinématographiques</i> . Elle fait la connaissance de Pierre Kéfer, directeur artistique et décorateur de cinéma, avec qui elle travaillera quelques années plus tard. En 1930, elle rencontre Brassaï et partage avec lui un studio à Montparnasse. Elle assiste le photographe de mode Harry Ossip (1910-1991) et apporte conseil et soutien à Man Ray quand celui-ci la sollicite. Cette même année 1930, elle publie ses photographies de voyage dans <i>La Revue nouvelle</i> , sous le nom de Dora Markovitch.			En 1931, D. Maar s'associe à P. Kéfer pour fonder un premier studio de photographie à Neuilly. Ensemble, il-elle-s se spécialisent dans les images de mode, les publicités pour les cosmétiques et le portrait. Très vite, les photomontages qu'elle réalise pour des publicités témoignent de son inventivité et de son approche tournée vers l'imaginaire. Ses prises de vue pour la mode se caractérisent par des compositions à la fois dépouillées et sophistiquées. Cette même année, ses photographies destinées à illustrer le livre <i>Le Mont Saint-Michel</i> (1933) de l'historien de l'art Germain Bazin sont remarquées. Elle continue à se faire appeler « Dora » et remplace « Markovitch » par « Maar ». En 1932, elle participe à l'Exposition internationale de la photographie au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Trois photographies signées « Dora Maar » sont exposées. Elle déménage la même année auprès de sa mère pour prendre soin d'elle, car celle-ci devient aveugle.			Parallèlement à son activité professionnelle, D. Maar commence à capturer des images de la ville sous des angles insolites, jouant avec les perspectives, les lignes et les lumières. Elle braque son objectif sur la jeunesse et les habitant-e-s des quartiers populaires de Paris, Londres ou Barcelone afin de fixer sur la pellicule les stigmates de la crise économique de 1929. Ce face à face avec la pauvreté, qu'elle photographie à hauteur de vue, s'accompagne d'un engagement politique au sein du groupe antifasciste Octobre, mené par son ami Louis Chavance et par Jacques Prévert, puis dans le réseau Contre-Attaque de Georges Bataille. Elle est sollicitée pour des expositions et de multiples publications. Sa collaboration avec P. Kéfer s'arrête à la fin de l'année 1934.		

DÉFINITIONS

ACADÉMIE JULIAN : école privée de peinture et de sculpture située à Paris, l'académie Julian est fondée par un artiste français, Rodolphe Julian (1839-1907) en 1866. À partir de 1876, cette école propose des ateliers et des cours pour des femmes de la bourgeoisie du monde entier. Des artistes comme Tarsila do Amaral (1886-1973) ou Louise Bourgeois (1911-2010) viennent se former auprès des divers enseignant-e-s.

BRASSAÏ : Brassaï est le pseudonyme de Gyula Halász, célèbre artiste hongrois, naturalisé français. Connu pour ses photographies, il est aussi dessinateur, peintre, sculpteur et auteur.

MAN RAY : de son vrai nom Emmanuel Rudnitsky, Man Ray naît à Philadelphie en 1890. C'est un célèbre photographe dadaïste et surréaliste. Il s'installe en 1921 à Paris où il meurt en 1976.

PHOTOMONTAGES : images réalisées par l'assemblage de motifs empruntés à différentes photographies.

OCTOBRE : Octobre est un groupe amateur de jeunes comédien-ne-s, qui entre 1932 et 1936, aux côtés de J. Prévert, vont monter différents spectacles afin de soutenir le Parti communiste et de s'opposer aux partis fascistes. La troupe se produira jusqu'en Russie.

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

ATELIER

SURRÉALISTES

ONIRISME

GUERNICA

RECONNAISSANCE

1935

1945

Son engagement et sa production photographique la rapprochent des **surréalistes**. Il-elle-s sont séduit-e-s par la dimension fantastique qu'elle parvient à créer dans ses vues urbaines et par l'**onirisme** de ses images de mode. Dans son nouvel atelier de la rue d'Astorg à Paris, où elle s'installe seule en 1935, elle immortalise Nush (1906-1946) et Paul (1895-1952) Éluard, devenu-e-s des ami-e-s proches, et les autres membres du mouvement. Explorant à son tour l'inconscient et dans une quête du monde intérieur, elle participe à plusieurs expositions surréalistes avec ses photomontages et ses photographies énigmatiques, comme *29, rue d'Astorg* (vers 1936), *Portrait d'Ubu* (1936) et *Le Simulateur* (1936). À la fin de l'année 1935, D. Maar rencontre Pablo Picasso, au café des Deux Magots où elle accompagne P. Éluard. Elle est alors une artiste accomplie et indépendante. P. Picasso, lui, traverse une crise d'inspiration. C'est le début d'une liaison complexe, fondée sur une admiration réciproque et une grande complicité artistique. D. Maar photographie le peintre au travail, lorsqu'il exécute *Guernica* en 1937 pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle à Paris. Les clichés transmis à Christian Zervos, directeur de la revue *Cahiers d'art* et de la galerie de même nom, sont publiés dans des revues internationales et contribuent largement à la renommée du tableau et à la portée de son message. Les deux artistes se stimulent et se transmettent leurs techniques. D. Maar peint d'abord sous l'influence de P. Picasso puis se réinvente et explore un style propre dans de nombreuses natures mortes, teintées de la gravité qui règne pendant ces années de guerre.

RUPTURE

JACQUES LACAN

ISOLEMENT

PEINTURE

PHOTOGRAMMES

DISPARITION

RÉTROSPECTIVE

1945

1970

1980

1995

1997

L'année 1945 marque la fin de sa relation fusionnelle avec P. Picasso. D. Maar supporte difficilement cette rupture. Elle est hospitalisée et suivie un temps par **Jacques Lacan**. Elle s'isole dans un mysticisme grandissant à Ménerbes, dans le Luberon, où elle acquiert une maison. La perte de sa grande amie N. Éluard en 1946 la plonge dans une profonde tristesse. Elle s'éloigne de Paris et des mondanités pour se consacrer entièrement à la peinture et à la photographie. L'artiste se veut discrète, mais prend part à quelques expositions pour montrer ses paysages peints et ses photographies, aussi bien en France qu'en Angleterre ou aux États-Unis. À la fin des années 1960, sa peinture prend un tournant abstrait.

Après quarante ans de peinture, D. Maar renoue avec la photographie pendant les années 1980. Elle réalise des **photogrammes** lumineux, sans appareil, inspirés des gestes de la peinture, ou retravaille directement les négatifs qu'elle gratte et transforme. En 1990, Marcel Fleiss réussit à lui faire accepter de présenter une série de ses tableaux dans sa galerie rue de Penthièvre à Paris. Ses ami-e-s, notamment Michel Leiris et Léo Malet, viennent au vernissage dans l'espoir de la revoir, mais elle ne se montre pas. En 1995 a lieu la seule rétrospective photographique qui soit organisée de son vivant, à Valence en Espagne. Un projet d'exposition avec le Centre Pompidou à Paris est annoncé, mais D. Maar l'annule.

D. Maar décède à Paris en 1997 à l'âge de 89 ans. La dispersion de son atelier en 1998 lors de ventes aux enchères permet enfin de connaître l'étendue de son travail d'artiste peintre. Les expositions s'enchaînent et The Dora Maar House voit le jour en 2006 à Houston aux États-Unis. Celle-ci devient un lieu de résidence et de recherches pour artistes. Une première rétrospective de son œuvre photographique lui est consacrée en 2014 au Palazzo Fortuny à Venise, avant celle de 2019 au Centre Pompidou (Paris).

DÉFINITIONS

SURRÉALISTES : le surréalisme est un mouvement artistique du XX^e siècle, défini par André Breton en 1924. Refusant la logique et la morale, les artistes surréalistes utilisent le rêve, l'inconscient et le hasard comme matières premières de leurs créations.

ONIRISME : du grec *oneiros* signifiant « rêve », le terme « onirisme » est utilisé en médecine et en psychiatrie à la fin du XIX^e siècle. Entre rêve et hallucination, l'onirisme est vu comme une activité mentale ou une pathologie.

GUERNICA : *Guernica* (1937) est l'une des œuvres les plus connues de P. Picasso. C'est une peinture commandée par le gouvernement républicain espagnol pour le pavillon de l'Exposition internationale de Paris de 1937. Le sujet de cette toile fait écho au bombardement de la ville de Guernica par des avions allemands et italiens le 26 avril 1937, pendant la guerre d'Espagne.

JACQUES LACAN : J. Lacan est un psychiatre et psychanalyste français qui a été lié au mouvement surréaliste dans les années 1930.

PHOTOGRAMMES : images photographiques obtenues sans recourir à un objectif, en plaçant un objet devant ou sur un papier photographique sensible et en éclairant l'ensemble d'une lumière orientée ou modulée.

ANALYSE D'ŒUVRE

SANS TITRE (MAIN-COQUILLAGE), 1934



Titre de l'œuvre : *Sans titre (main-coquillage)*, 1934

Nature/technique : négatif gélatino-argentique sur support souple

Dimensions : 40,1 × 28,9 cm

Localisation : Centre Pompidou, Paris

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, distr. RMN-Grand Palais/image Centre Pompidou, MNAM-CCI, © ADAGP, Paris

Contexte historique de création

Lorsque D. Maar réalise cette œuvre en 1934, elle partage un studio de photographie de mode, de publicité et de portraits avec son associé P. Kéfer. Parallèlement à cette activité professionnelle, elle utilise la technique du photomontage, dont elle développe le potentiel dans le domaine de l'imaginaire et de l'étrangeté au contact des surréalistes. Cette *Main-coquillage*, dont le sous-titre est *Main sortant d'un coquillage sous un ciel d'orage*, est tout à fait représentative de ses photomontages surréalistes de l'époque.

Analyse formelle et symbolique

Rendre l'imaginaire réaliste

D. Maar recherche la vraisemblance dans ses photomontages, gommant toutes les traces de collage alors que d'autres artistes les laissent visibles. C'est de cette façon qu'elle s'éloigne d'un esprit dadaïste et d'autres photomontages d'artistes surréalistes. Elle construit ses scènes à partir d'images anciennes, trouvées dans des brocantes, qu'elle associe à ses photographies. Elle les découpe, les assemble et les colle. La composition créée est ensuite photographiée à la chambre grand format et recadrée au besoin. Le résultat final renforce l'effet de réel. Le rêve devient réaliste, l'in vraisemblable possible.

Le fantastique comme moyen d'expression

D. Maar cherche très tôt dans ses photographies une vision décalée qui correspond à l'esprit des surréalistes. Les thèmes comme l'inconscient, les associations, l'érotisme ou encore l'univers maritime sont visibles dans ses œuvres. Avec ce photomontage, elle crée une forme hybride : la femme et le coquillage réunis basculent ainsi du côté du fantastique. Étrange spectacle en effet que cette main manucurée, aux ongles vernis, sortant d'un coquillage, tel un bernard-l'hermite. Cette main semble être celle d'un mannequin de mode, qui effleure du bout des doigts le sable sur lequel elle s'échoue. Nous voilà bien de l'autre côté du réel, dans une vision onirique où, laissant libre cours aux associations d'images, l'artiste transmet une parole surréaliste.

PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

Cycle 2

L'UNIVERS SURREALISTE DE D. MAAR : LES ASSOCIATIONS D'IDÉES



Dora Maar, *Cavalier*, vers 1936,
épreuve gélatino-argentique contrecollée sur carton, 27,7 x 23,6 cm,
Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI,
distr. RMN-Grand Palais/Georges Meguerditchian, © ADAGP, Paris

Cycle 3

L'IMAGINAIRE DE D. MAAR LA TECHNIQUE DU PHOTOMONTAGE



Dora Maar, *Nusch Éluard*, vers 1935,
épreuve gélatino-argentique, 24,5 x 18 cm,
Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI,
distr. RMN-Grand Palais/Jean-Claude Planchet, © ADAGP, Paris

Pistes pédagogiques/questionnements :

D. Maar développe une approche inventive et irréaliste dans sa photographie, comme le font les surréalistes – artistes, écrivain-e-s, poètes – dont elle a rejoint le mouvement au début des années 1930. Le cadavre exquis est une des techniques utilisées pour créer en groupe.

Pistes d'activités :

- Piste 1 : utiliser la technique du cadavre exquis employée par les surréalistes pour créer une œuvre (voir le site Internet). Réaliser un personnage hybride à partir d'éléments découpés dans des magazines en s'inspirant du photomontage *Sans titre (main-coquillage)* de D. Maar.

Étape 1 : découper des photographies ou des dessins de personnages et d'animaux en séparant le visage ou la tête, le corps, les mains, les pieds et les pattes.

Étape 2 : constituer des groupes de trois personnes.

Étape 3 : déterminer un format de papier et se munir d'un bâton de colle.

Étape 4 : à tour de rôle, apporter et coller chacun-e un des éléments découpés afin de créer un ensemble.

- Piste 2 : écrire un poème surréaliste.

Étape 1 : choisir et lire une poésie surréaliste de J. Prévert (voir la bibliographie).

Étape 2 : discuter ensemble de ce qui semble improbable ou étrange dans cette poésie et expliquer pourquoi.

Étape 3 : composer par petits groupes de courts poèmes en s'inspirant de J. Prévert.

Pistes pédagogiques/questionnements :

D. Maar a réalisé des photomontages surprenants.

Quelle technique utilise-t-elle pour composer ces œuvres ? Quelles sont ses sources d'inspiration ? Que ressent-on devant de telles images et pour quelles raisons ?

Pistes d'activités :

- Piste 1 : découvrir les artistes qui utilisent la technique du photomontage et échanger des idées, des impressions sur leur démarche.

- Hannah Höch (1889-1978)

- Maud Sulter (1960-2008)

- Les artistes surréalistes

- Piste 2 : réaliser un photomontage.

Étape 1 : étudier les photomontages de D. Maar et analyser la technique utilisée par l'artiste.

Étape 2 : choisir un thème et sélectionner des images qui permettent de l'explorer.

Étape 3 : réaliser le photomontage puis expliquer son travail.

Cycle 4

UN GESTE CRÉATIF ET SPONTANÉ



Hilma af Klint, *Primordial Chaos, No. 1, Group I*, 1906, huile sur toile, 53 cm x 37 cm, © Stiftelsen Hilma af Klints Verk, Stockholm

Pistes pédagogiques/questionnements :

Lorsqu'elle commence sa carrière comme photographe, D. Maar réalise des photographies publicitaires, notamment pour des cosmétiques. Comment choisit-elle de valoriser les produits qui font l'objet d'une campagne publicitaire ? Dans quel registre créatif est-elle ? Comment les campagnes de publicité sont-elles pensées aujourd'hui ?

Pistes d'activités :

• Piste 1 : explorer les images que D. Maar a créées pour le monde de la publicité et les comparer aux publicités d'aujourd'hui.

Étape 1 : sélectionner des photographies de campagnes publicitaires prises par D. Maar et analyser la manière dont elle met en scène et valorise les produits.

Étape 2 : choisir une publicité actuelle et faire le même travail d'analyse que celui qui a été mené avec l'œuvre de D. Maar.

Étape 3 : présenter à l'oral ses recherches et ses analyses.

• Piste 2 : réaliser en équipe une image publicitaire en s'inspirant du travail de D. Maar.

Étape 1 : choisir un produit ou un thème à mettre en scène.

Étape 2 : présenter collectivement le projet avant de le mettre en œuvre, en argumentant sur la manière dont la démarche s'inspire de celle de D. Maar.

Étape 3 : réaliser une image ou un dossier présentant le projet et ses modalités d'exécution.

RESSOURCES

CYCLE 2

• Livres

- *L'ABCédaire du surréalisme*, Pierre Chavot, Flammarion, 2001
- *La Photographie surréaliste*, Christian Bouqueret et Philippe Séclier, Actes Sud, Photo poche n° 116, 2008
- *Dada, la première revue d'art, no 167 : Les Surréalistes*, Antoine Ullmann (dir.), illustrations Icinori, 2011
- *L'Opéra de la lune*, Jacques Prévert, illustrations Jacqueline Duhême, Gallimard jeunesse, 2016
- *Jacques Prévert, 6 recueils de poésie pour s'évader*, Jacques Prévert, illustrations Jacqueline Duhême et Henri Galeron, Gallimard jeunesse, 2017

• Sites Internet

- [Cadavre exquis](#)

CYCLE 3

• Livres

- *Photomontages*, Michel Frizot, Actes Sud, Photo poche no 31, 2001
- *Collages et photomontages. Découper-coller, tout un art*, Caroline Larroche, Palette, 2014
- *Dada, la première revue d'art, no 238 : Dora Maar*, Antoine Ullmann (dir.), illustrations Delphine Vaute, 2019

CYCLE 4

• Livres

- *Les Vies de Dora Maar. Bataille, Picasso et les surréalistes*, Mary Ann Caws, Thames & Hudson, 2000
- *Moi, Dora Maar*, Nicole Avril, Plon, 2002
- *Dora Maar. Prisonnière du regard*, Alicia Dujovne Ortiz, Livre de poche, 2005
- *Une histoire de la publicité, 1842-2006*, Stéphane Pincas et Marc Loiseau, Taschen, 2008
- *Dora Maar, la femme invisible*, Victoria Combalá, Invenit, 2019
- *L'art de l'affiche*, David Rymer, Heredium, 2019
- *Je suis le carnet de Dora Maar*, Brigitte Benkemoun, Stock, 2019

CATALOGUES

- *Les Femmes photographes de la nouvelle vision en France, 1920-1940*, Christian Bouqueret, Marval, 1998
- *Dora Maar. Paris au temps de Man Ray, Jean Cocteau et Pablo Picasso*, Louise Baring, Rizzoli International, 2017
- *Dora Maar*, Karolina Ziebinska-Lewandowska, Damarice Amao et Amanda Maddox (dir.), Centre Pompidou, 2019